

SECOND MEETING

[A/C.2&3/12]

*Held at Lake Success, New York, on Friday,
22 November 1946, at 11 a.m.*

Chairman: Mr. O. LANGE (Poland), Mr. DE PAULA GUTIÉRREZ (Costa Rica).

4. Discussion of the report of the Economic and Social Council to the General Assembly (documents A/125, A/C.2&3/2, A/C.2&3/3, A/C.2&3/6, A/C.2&3/8, A/C.2&3/10) (continued)

Mr. CHANG (China), the Rapporteur, submitted the following three considerations, which he hoped would be borne in mind in considering the work which had been done by the Economic and Social Council:

(a) Orderliness in planning of the work of the Economic and Social Council as a whole, which was even more important than the particular aspects of its work. For such orderly planning, it was essential that the time-table of the work of the Economic and Social Council for the year 1947 should be prepared and submitted as quickly as possible.

(b) Patience in evaluating the work of the Economic and Social Council. The decisions which that body had arrived at after careful deliberation should be tried out for at least a year before revisions were introduced on specific items. It was undesirable that the recommendations of the Economic and Social Council should be torn apart piece by piece (as for example, the rejection by the Fifth Committee of the proposal of the Economic and Social Council that the United Nations should pay the *per diem* of members of commissions and sub-commissions) without their first being tried out in practice.

(c) Clear comprehension of the work of the Economic and Social Council as a whole, and not solely of its details.

Mr. OWEN, Assistant Secretary-General, explained that a target programme of the work of the Economic and Social Council had already been in preparation a long time, and would be submitted within the next few days.

Mr. BORBERG (Denmark) paid tribute to the work accomplished by the Economic and Social Council. The growth of various international scientific and cultural organizations pointed to the fact that science was on the way to being organized as an international social movement. The representative of Denmark suggested that it might be advisable to assist that tendency by calling a conference on the question of the organization of science.

Mr. SAPRU (India), referring to the relationship between the World Federation of Trade Unions and the Economic and Social Council,

DEUXIEME SEANCE

[A/C.2&3/12]

*Tenue à Lake Success, New-York, le vendredi
22 novembre 1946, à 11 heures.*

Présidents: M. O. LANGE (Pologne). M. DE PAULA GUTIÉRREZ (Costa-Rica).

4. Discussion du rapport du Conseil économique et social à l'Assemblée générale (documents A/125, A/C.2&3/2, A/C.2&3/3, A/C.2&3/6, A/C.2&3/8, A/C.2&3/10) (suite)

M. CHANG (Chine), Rapporteur, présente les trois observations suivantes et demande à la Commission de ne pas les perdre de vue en examinant le travail effectué par le Conseil économique et social:

a) Il convient d'être méthodique dans l'organisation du travail du Conseil économique et social; ce point présente peut-être plus d'importance que certains aspects particuliers de la tâche du Conseil. Pour que cette organisation soit efficace, il est indispensable de préparer et de soumettre, aussitôt que possible, le programme des travaux du Conseil économique et social pour l'année 1947.

b) Il convient d'être patient en évaluant le travail du Conseil économique et social. Il faut permettre aux décisions, auxquelles cet organisme est parvenu après mûres délibérations, de faire leurs preuves au moins pendant un an, avant d'introduire des revisions sur des points particuliers. Il n'est pas souhaitable que les recommandations du Conseil économique et social soient écartées (comme cela a été le cas lorsque la Cinquième Commission a rejeté la proposition du Conseil économique et social tendant à faire payer par les Nations Unies l'allocation journalière des membres des commissions et des sous-commissions) sans avoir été, au préalable, expérimentées dans la pratique.

c) Il convient d'être clair, en embrassant l'œuvre du Conseil économique et social dans son ensemble, sans s'attacher seulement aux détails.

M. OWEN, Sous-Secrétaire général, annonce que le programme des travaux du Conseil économique et social, en préparation depuis longtemps, sera soumis dans les jours qui viennent.

M. BORBERG (Danemark) rend hommage à l'œuvre du Conseil économique et social. Il déclare que le développement de nombreuses organisations scientifiques et culturelles internationales montre que la science est en voie d'être organisée comme un mouvement social international. Le représentant du Danemark propose de favoriser cette tendance en réunissant une conférence sur la question de l'organisation de la science.

M. SAPRU (Inde), traitant de la question des relations entre la Fédération mondiale des syndicats et le Conseil économique et social, appuie

supported the proposal submitted by Mr. Jouhaux, representative of France, that the WFTU should have closer relations with the Council (document A/C.2&3/2)¹. The proposals of the representative of France in no way impinged upon the authority of the Economic and Social Council, and involved the United Nations in no financial commitments. The Economic and Social Council would benefit from increased contact with this international labour movement, representing about seventy million persons from fifty-six countries throughout the world.

Mr. SEVILLA-SACASA (Nicaragua) directed the attention of the members of the Committee to the directive of the Economic and Social Council, during its third session, to the Economic and Employment Commission to establish a sub-commission on economic development (document A/125, part III, paragraph 17). Nicaragua, as an industrially undeveloped country, welcomed the proposed establishment of that sub-commission, and hoped that his country would become the object of special study by the sub-commission, so that it would be assisted in developing its resources according to the latest technical standards, and in raising the standard of living of its population.

Mr. WELLS (United Kingdom) expressed his sympathy with the remarks of the Rapporteur that the plans of the Economic and Social Council should be given time to mature without being hindered by amendments and conflicting recommendations. Regarding the *per diem* payments to members of commissions and sub-commissions of the Economic and Social Council, it might be possible to raise that matter again at a subsequent session of the General Assembly, when the decision could be reversed.

Referring to the relationship between the Economic and Social Council and the World Federation of Trade Unions, the representative of the United Kingdom referred to the action which had been taken on that subject in the past (document A/125, paragraphs 76 to 80). He noted that in the report of the Committee on Arrangements for Consultation with Non-Governmental Organizations adopted by the Economic and Social Council on 21 June 1946, the WFTU was placed in category (a) of non-governmental organizations, and thereby given the right:

- (a) to send observers to all public meetings of the Council,
- (b) to circulate to members of the Council written communications,
- (c) to consult, on the invitation of the Council, with its standing Committee.

Furthermore, on the recommendation of the standing Committee, the WFTU could appear before the Economic and Social Council.

¹ See Annex 1.

la proposition soumise par M. Jouhaux, représentant de la France, tendant à obtenir une liaison plus étroite entre ces deux organismes (document A/C.2&3/2¹). Cette proposition n'affecte en rien l'autorité du Conseil économique et social, et n'implique pour les Nations Unies aucun engagement financier. Le Conseil économique et social a tout à gagner à resserrer ses relations avec ce mouvement international du travail représentant environ soixante-dix millions d'hommes provenant de cinquante-six pays.

M. SEVILLA-SACASA (Nicaragua) attire l'attention des membres de la Commission sur les directives données, lors de sa troisième session, par le Conseil économique et social à la Commission des questions économiques et de l'emploi, en vue de l'établissement d'une sous-commission du développement économique (document A/125, troisième partie, paragraphe 17). Le Nicaragua, qui est un pays à industrie peu développée, accueille avec faveur la proposition d'instituer cette Sous-Commission. M. Sevilla-Sacasa espère que son pays fera l'objet d'une étude spéciale de la Sous-Commission, et obtiendra l'assistance voulue pour le développement de ses ressources suivant le dernier mot de la technique et pour l'élévation du niveau de vie de sa population.

M. WELLS (Royaume-Uni) est d'accord avec le Rapporteur pour dire qu'il convient de laisser aux plans du Conseil économique et social le temps de mûrir sans les gêner par des amendements ou par des recommandations contradictoires. En ce qui concerne l'allocation journalière aux membres des commissions et sous-commissions du Conseil économique et social, cette question peut être soulevée à nouveau lors de la prochaine session de l'Assemblée générale, époque à laquelle la décision pourra être infirmée.

Le représentant du Royaume-Uni en vient aux relations entre le Conseil économique et social et la Fédération mondiale des syndicats, et rappelle les décisions prises à ce sujet dans le passé (document A/125, paragraphes 76 à 80). Il souligne que, dans le rapport du Comité chargé d'examiner les dispositions à prendre en vue des consultations avec les organisations non gouvernementales, adopté le 21 juin 1946 par le Conseil économique et social, la Fédération mondiale des syndicats était placée dans la catégorie a) des organisations non gouvernementales, avec les droits suivants:

- a) d'envoyer des observateurs à toutes les séances publiques du Conseil,
- b) de soumettre aux membres du Conseil des communications écrites,
- c) d'entrer en consultations, sur l'invitation du Conseil, avec le Comité permanent de celui-ci.

En outre, sur recommandation du Comité permanent, la Fédération mondiale des syndicats peut se présenter devant le Conseil économique et social lui-même.

¹ Voir Annexe 1.

On 2 October 1946, the President of the WFTU had submitted five specific requests on behalf of the Federation to the Committee on Arrangements for Consultation with Non-Governmental Organizations; he had received a detailed reply (document E/CT.2/10). The President of the WFTU expressed his appreciation for the proposals, and undertook to recommend to the executive of the WFTU to put the arrangements into operation in the hope that they would be fully satisfactory.

The representative of France, in submitting the present request on behalf of the WFTU, did not complain of any lack of co-operation, but was afraid that the WFTU, as an international body, would be placed in a position of dependence on national interventions.

If the WFTU were to be given the right to deal directly with the Economic and Social Council, instead of going through its standing Committee, the same right would have to be extended to all organizations in category (a). That would involve an alteration of the rules of procedure, and would take control of the provisional agenda out of the hands of the members of the Economic and Social Council. In order to speed and assist the work of the Economic and Social Council, there should be no objection to the proposed sifting by the standing Committee. Thus, in view of the recent decision on the matter, the United Kingdom delegation was unable to support the application at present before the Committee.

Mr. PETROVIC (Yugoslavia) expressed, on behalf of his delegation, his appreciation of the work performed to date by the Economic and Social Council.

He expressed regret, however, that the Economic and Social Council had violated the decision of the General Assembly concerning relations with Franco Spain in permitting the United Nations to have contact with the regime of that country through PICAQ and the International Chamber of Commerce.

He considered that the principal failure of the Economic and Social Council was that it had paid too much attention to long-term problems at the expense of urgent immediate tasks. That applied, for example, to the recommendations of the Temporary Sub-Commission for Economic Reconstruction of Devastated Areas. Similarly, divers urgent economic and social matters, such as relief to devastated areas, rehabilitation, transport, and the urgent problem of food had not met with a full measure of understanding.

With regard to the relations between the WFTU and the Economic and Social Council, the representative of Yugoslavia expressed his support for the proposal of the Union of Soviet

Le 2 octobre 1946, le Président de la Fédération mondiale des syndicats a présenté, au nom de celle-ci, cinq requêtes au Comité du Conseil économique et social chargé d'examiner les dispositions à prendre en vue des consultations avec les organisations non gouvernementales et en a reçu une réponse détaillée (document E/CT.2/10). Le Président de la Fédération a exprimé son appréciation des propositions du Comité, et s'est engagé à recommander au Comité exécutif de la Fédération de prendre les dispositions nécessaires, dans l'espoir qu'elles donneraient pleine satisfaction.

Le représentant de la France, en soumettant la requête actuelle au nom de la Fédération mondiale des syndicats, ne se plaint pas d'un manque de coopération, mais craint que la Fédération, organisme international, ne se trouve sous la dépendance d'interventions nationales.

Si l'on accordait à la Fédération le droit d'entrer directement en relation avec le Conseil économique et social, au lieu de passer par le Comité permanent de ce dernier, il faudrait donner le même droit à toutes les organisations de la catégorie a). Ceci entraînerait une modification du règlement intérieur et enlèverait aux membres du Conseil économique et social le contrôle de l'ordre du jour provisoire. Afin d'accélérer et de faciliter la tâche du Conseil économique et social, il convient donc de ne pas s'opposer à la proposition d'utiliser le Comité permanent comme un filtre. En conséquence, étant donné les décisions récentes intervenues sur cette question, la délégation du Royaume-Uni ne peut appuyer la demande présentée à la Commission.

M. PETROVIC (Yougoslavie) exprime, au nom de sa délégation, son appréciation de l'œuvre accomplie, à ce jour, par le Conseil économique et social.

Toutefois, il regrette que celui-ci ait violé la décision de l'Assemblée générale relative aux relations avec l'Espagne de Franco en permettant aux Nations Unies d'entrer en contact avec le régime de ce pays par l'intermédiaire de PICAQ et de la Chambre de Commerce internationale.

Il estime que l'échec essentiel du Conseil économique et social tient à ce qu'il a attribué trop d'importance aux problèmes à longue échéance au détriment des tâches les plus urgentes. C'est le cas, par exemple, des recommandations de la Sous-Commission temporaire pour la reconstruction économique des régions dévastées. De même, diverses questions économiques et sociales urgentes, telles que l'aide aux régions dévastées, la reconstruction, les transports, et le problème impérieux de l'alimentation, n'ont pas été traitées avec suffisamment de compréhension.

Le représentant de la Yougoslavie en arrive aux relations entre la Fédération mondiale des syndicats et le Conseil économique et social, et déclare soutenir la proposition de l'Union des

Socialist Republics (document A/C.2&3/10).¹ The WFTU and the ILO were neither comparable nor interchangeable as regards the extent of their co-operation with the representatives of labour. In practical questions, as for example, during the war, when the assistance of organized labour was needed, and today, when aid to devastated countries had to be increased, the world had to turn to the WFTU, which represented the most productive part of mankind. Therefore, the acceptance of the proposal before the Committee would only constitute a minimum of what the WFTU deserved.

Mr. D. WILSON (New Zealand), referring to the draft resolution presented by his delegation (document A/C.2&3/3), stated that he was ready to accept the amendments put forward by the Czechoslovak and United States delegations (documents A/C.2&3/6² and A/C.2&3/8³). He doubted whether it would be wise to adopt the proposal of the Union of Soviet Socialist Republics, which represented the substance of the new requests made by the WFTU. It would be in the best interests of the WFTU not to press for that proposal, particularly as regards sub-paragraph (2) of the USSR resolution (document A/C.2&3/10).

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) wished to support the suggestions of the representative of Nicaragua concerning the aid which should be extended by the Economic and Social Council in the economic development of Latin American countries.

He stated further that in the course of the last elections for the commissions of the Economic and Social Council, twelve Member States, including eight Latin American countries, had not been chosen for any of the one hundred and twenty vacant posts. It would seem that representatives of Latin American countries had been elected to fewer commission posts than was warranted by their voting strength in the General Assembly. In this connexion, he wished to state that the Latin American countries were not acting as a voting bloc, but only as a great family the interests of whose members often coincided.

He proposed that in its report to the General Assembly, the Committee should suggest a recommendation to the Economic and Social Council to ensure respect for geographic distribution in the election of members of commissions.

Mr. JOUHAUX (France) disagreed with the representative of the United Kingdom as regards the possibility of any contradiction in the positions of the President and the Vice-Presidents

Républiques socialistes soviétiques (document A/C.2&3/10)¹. La FSM et l'Organisation internationale du Travail ne peuvent être comparées et ne peuvent se remplacer l'une l'autre, sous le rapport de l'importance de leur coopération avec les représentants de la classe ouvrière. Pour toutes les questions pratiques où, comme c'était le cas pendant la guerre, on avait besoin de l'assistance des travailleurs organisés et où, comme aujourd'hui, on doit augmenter l'aide aux pays dévastés, le monde doit s'adresser à la FMS qui représente la partie la plus productive de l'humanité. Accepter la proposition soumise à la Commission est donc le moins que l'on puisse faire pour la Fédération mondiale des syndicats.

M. D. WILSON (Nouvelle-Zélande) rappelle le projet de résolution présenté par sa délégation (document A/C.2&3/3) et déclare qu'il est prêt à accepter les amendements proposés par les délégations de Tchécoslovaquie et des Etats-Unis d'Amérique (documents A/C.2&3/6² et A/C.2&3/8)³. Il ne croit pas indiqué d'adopter la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques qui donne l'essence des nouvelles demandes formulées par la Fédération mondiale des syndicats. Il estime que la Fédération mondiale des syndicats aurait tout avantage à ne pas insister sur cette proposition, en particulier en ce qui concerne le sous-paragraphe 2) de la résolution de l'URSS (document A/C.2&3/10).

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) désire donner son appui aux propositions formulées par le représentant du Nicaragua au sujet de l'aide qui devrait être étendue, par le Conseil économique et social, au développement économique des pays de l'Amérique latine.

Il rappelle en outre que, au cours des dernières élections aux Commissions du Conseil économique et social, douze Etats Membres, parmi lesquels se trouvaient huit pays de l'Amérique latine, n'ont été choisis pour aucun des cent vingt postes à pourvoir. Il ajoute que les représentants des pays de l'Amérique latine ont été élus, dans les commissions, à moins de postes qu'ils n'en pourraient revendiquer sur la base du nombre de leurs voix au sein de l'Assemblée générale. A ce propos, il déclare que les pays de l'Amérique latine ne forment nullement un bloc dans leurs votes, mais agissent comme les membres d'une grande famille dont les intérêts, souvent, se trouvent concordants.

Il suggère que la Commission, dans son rapport à l'Assemblée générale, formule une recommandation au Conseil économique et social, lui demandant de tenir compte de la répartition géographique en élisant les membres des commissions.

M. JOUHAUX (France) ne partage pas l'opinion du représentant du Royaume-Uni sur une éventuelle contradiction entre l'attitude du Président et celle des Vice-Présidents de la Fédération

¹ See Annex 3 b.

² See Annex 3.

³ See Annex 3 a.

¹ Voir Annexe 3 b.

² Voir Annexe 3.

³ Voir Annexe 3 a.

of the WFTU over that organization's relations with the United Nations. Those positions were identical in substance. He pointed out, moreover, that no other international organizations had interests that were as universal as those of the WFTU. The Federation could not accept indirect co-operation with the Economic and Social Council through the screen of a special committee. Since all individual nations had found it necessary to co-operate directly with their respective trade union organizations, there was no reason, in his opinion, to prevent their establishing international relations.

He agreed with the representative of Yugoslavia that the International Labour Organization and the WFTU should co-operate, but that the two organizations were not in an analogous position.

The USSR proposal was acceptable. He reserved the right, however, to support other proposals if the USSR resolution were rejected.

Mrs. DOUGLAS (United States of America) expressed appreciation for the work of the Economic and Social Council, the organizational phase of which had been virtually completed. She urged more rapid development of closer relations with the specialized agencies.

Mr. GROSFELD (Poland) also expressed appreciation of the work of the Economic and Social Council. As regards the Council's relations with the WFTU, he supported the USSR proposal. The Federation was founded on the same conception of international co-operation which lay at the basis of the United Nations. The WFTU could not be compared in the number of its members and in the scope of its activities with any other international non-governmental organization.

Mr. LEBEAU (Belgium) expressed the sympathy of his delegation for the requests of the WFTU. He suggested the following drafting changes in the text of the USSR resolution:

First paragraph, second line, the words "dated 12 November 1946" should be inserted before the words "to establish". In the same line, the word "close" should be changed to "closer."

In the second paragraph, the word, "invite" should be substituted for "recommends".

As regards sub-paragraph (1), the right mentioned there should be granted. Only the provisional agenda, not the final agenda, of the Economic and Social Council was involved. On the other hand, sub-paragraph (2) envisaged the granting of a right to the WFTU which was not enjoyed by Members of the United Nations that were not members of the Economic and Social Council. He could not vote in favour of that sub-para-

tion mondiale des syndicats, au sujet des relations de cette organisation avec les Nations Unies. Il estime, au contraire, que ces attitudes sont identiques dans leur essence et il fait remarquer, de plus, qu'aucune autre organisation internationale ne possède des intérêts aussi universels que ceux de la Fédération mondiale des syndicats. Cette Fédération ne saurait accepter une collaboration indirecte avec le Conseil économique et social à travers le filtre d'une commission spéciale. Il juge que, puisque les nations ont estimé nécessaire une collaboration directe avec des organisations syndicales, il n'y a pas de raison pour qu'elles leur refusent d'établir des rapports internationaux.

Il pense, avec le représentant de la Yougoslavie, que l'Organisation internationale du Travail et la Fédération mondiale des syndicats doivent collaborer, mais que ces deux organisations ne se trouvent pas dans des conditions semblables.

Tout en jugeant la proposition soviétique parfaitement acceptable, il se réserve le droit d'appuyer d'autres propositions si celle de l'URSS est repoussée.

Mme DOUGLAS (Etats-Unis d'Amérique) loue l'œuvre du Conseil économique et social qui a virtuellement terminé sa phase d'organisation. Elle demande d'accélérer l'établissement de relations plus étroites avec les institutions spécialisées.

M. GROSFELD (Pologne) rend également hommage au travail du Conseil économique et social. Il soutient la proposition soviétique au sujet des relations de ce Conseil avec la Fédération mondiale des syndicats. Il rappelle que cette fédération se fonde précisément sur l'idée de coopération internationale qui est à la base des Nations Unies. Aucune autre organisation internationale non gouvernementale ne supporterait la comparaison avec la Fédération mondiale des syndicats pour le nombre de ses membres et pour le cadre de ses activités.

M. LEBEAU (Belgique) exprime la sympathie de sa délégation à l'endroit des requêtes de la Fédération mondiale des syndicats. Il suggère le changement de rédaction suivant dans le texte de la résolution soviétique:

Premier paragraphe, deuxième ligne, les mots "en date du 12 novembre 1946" doivent être placés avant "établir". Le mot "étroit" doit être remplacé par "plus étroit".

Dans le deuxième paragraphe, le mot "invite" doit être remplacé par "recommande".

En ce qui concerne le sous-paragraphe 1), l'orateur estime qu'il faut accorder le droit dont il est question. Il constate que seul l'ordre du jour provisoire et non pas l'ordre du jour définitif du Conseil économique et social est visé dans ce texte. D'autre part, il pense que le sous-paragraphe 2) prévoit de conférer à la Fédération mondiale des syndicats un droit que ne possèdent pas les Membres de l'Organisation des Nations Unies s'ils ne sont pas

graph. The two sub-paragraphs should, therefore, be voted upon separately.

Mr. SAPRU (India) stated that the final decision on the relations with the WFTU should be left to the Council. He asked whether an amendment of the Charter would be necessary to put into effect the provisions of the USSR resolution.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) stated that he did not think that the requests of the WFTU were in any way contrary to the Charter. The WFTU did not request the right to participate without a vote in the deliberations of the Economic and Social Council, but only to present certain written or verbal statements. The substance of the USSR proposal should be included among the Assembly's recommendations to the Council, but the final decision should be left to the Council. The Council would also have to consider the consequences of the suggested action as regards other non-governmental organizations.

(Mr. LANGE (Poland) then left the meeting, and Mr. DE PAULA GUTIÉRREZ (Costa Rica) took the Chair.)

Mr. TANGE (Australia) thought that the distinction between Member States of the United Nations, specialized agencies, and non-governmental organizations should be kept. The WFTU should be granted all the rights of a non-governmental organization of category (a), but it should not have the right to decide when it might address the Economic and Social Council; neither should it have the right to place items on the Council's Provisional agenda. The WFTU's access to the Council through the latter's Committee on Non-Governmental Organizations was a procedure that should not be abandoned until it had been proved unworkable. He supported the Czechoslovak amendment, but suggested the substitution of the words "debate in the Second Committee" for the words "remarks of the delegate for France."

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) saw no need for any resolution on the whole of the report of the Economic and Social Council. No similar resolutions had been proposed in connexion with the reports of the Security Council and of the Secretary-General. Several committees were in process of considering the separate recommendations and draft resolutions suggested in the Council's report. Much of the work of the Council had been praiseworthy; at the same time, many incorrect decisions had been taken. The Rapporteur's suggestion would be equivalent to removing the work of the Council from the reach of the criticism of the General Assembly and would, therefore, be contrary to Article 60 of the Charter.

Some of the decisions of the Economic and Social Council were politically unacceptable,

membres du Conseil économique et social. Il ne peut pas voter pour ce sous-paragraphe. C'est pourquoi il propose de voter séparément sur ces deux sous-paragraphe.

M. SAPRU (Inde) préférerait voir remettre au Conseil la décision finale sur les relations avec la Fédération mondiale des syndicats. Il demande s'il serait nécessaire d'introduire un amendement à la Charte pour mettre en vigueur les clauses de la résolution soviétique.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) ne juge pas les demandes de la Fédération mondiale des syndicats contraires à la Charte puisqu'elles ne visent pas à obtenir le droit de participer sans vote aux délibérations du Conseil économique et social, mais seulement de présenter certaines déclarations écrites ou orales. Il voudrait voir le fond de la proposition soviétique figurer parmi les recommandations de l'Assemblée au Conseil, mais voudrait que la décision finale reste au Conseil. Il voudrait également que ce dernier soit chargé d'examiner les conséquences des décisions proposées à l'égard d'autres organisations non gouvernementales.

(M. LANGE (Pologne) quitte la séance et M. DE PAULA GUTIÉRREZ (Costa Rica) assume la présidence.)

M. TANGE (Australie) désire voir maintenir la distinction entre Etats Membres des Nations Unies, institutions spécialisées et organisations non gouvernementales. Il voudrait qu'on confère à la Fédération mondiale des syndicats tous les droits d'une organisation non gouvernementale de la catégorie a) mais sans lui donner le droit de décider dans quel cas elle peut s'adresser au Conseil économique et social et sans lui donner le droit de mettre des questions à l'ordre du jour provisoire du Conseil. Il ne voudrait pas voir abandonner, avant qu'elle se montre impraticable, la procédure consistant à donner à la Fédération mondiale des syndicats accès au Conseil par le canal de son comité des organisations non gouvernementales. Il donne son appui à l'amendement de la délégation tchécoslovaque mais propose de remplacer les mots "débat au sein de la Deuxième Commission" par les mots "remarques du représentant de la France".

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne voit pas la nécessité d'une résolution quelconque portant sur l'ensemble du rapport du Conseil économique et social. Il fait remarquer qu'aucune résolution semblable n'a été proposée au sujet des rapports du Conseil de sécurité et du Secrétaire général. Il ajoute que plusieurs commissions examinent les diverses recommandations et les projets de résolution formulés dans le rapport du Conseil. Si une grande partie du travail du Conseil est digne d'éloges, certaines décisions, en revanche, sont erronées. La proposition du Rapporteur reviendrait à soustraire l'œuvre du Conseil aux critiques de l'Assemblée générale et finirait par être en désaccord avec l'Article 60 de la Charte.

Certaines des décisions du Conseil économique et social sont, à son avis, politiquement inacceptables.

because, as in the case of the Provisional International Civil Aviation Organization and of the International Chamber of Commerce, the Council had entered into relations with the Spanish Government. The USSR delegation would, therefore, vote against the New Zealand resolution.

The drafting modifications suggested by the representative of Belgium were acceptable, but the speaker could not agree with Mr. Lebeau's observations as regards sub-paragraph (2) of the USSR resolution. Mr. Arutiunian then pointed out that the USSR proposal did not envisage greater rights for the WFTU than for any Members of the United Nations. He added that, under the Charter, the General Assembly had the clear right to make recommendations to the Economic and Social Council on that matter.

Any opposition to the just requests of the WFTU would be based on the fear of the consequences of close relations with the labour movement of the world. Constructive co-operation between the WFTU and the Economic and Social Council would be of benefit to both parties. Such co-operation should be carried on freely, and should not be hampered by any committee.

Mr. HUNEIDI (Syria) paid homage to the work of the Economic and Social Council and warned the Council against the danger of spending its time and labour in the discussion of political issues.

Mr. FAUSTO SOTO (Chile) wished to associate himself with the expressions of praise for the work of the Economic and Social Council. As regards sub-paragraph (2) of the USSR resolution, he stressed the advisability of a clear differentiation of the rights of Member States of the United Nations, the specialized agencies, and non-governmental organizations. He supported fully the other parts of the USSR resolution, as amended.

The meeting rose at 2 p.m.

THIRD MEETING

[A/C.2&3/13]

Held at Lake Success, New York, on Saturday, 23 November 1946, at 11.15 a.m.

Chairman: Mr. O. LANGE (Poland).

5. Discussion of the report of the Economic and Social Council to the General Assembly (documents A/125, A/C.2&3/2, A/C.2&3/3, A/C.2&3/6, A/C.2&3/8, A/C.2&3/10) (continued)

Mr. COROMINAS (Argentina) considered the Economic and Social Council as the heart of the United Nations Organization, with a great mission to realize. In doing its work, the Council

tables, parce que ce Conseil a noué des relations avec le Gouvernement espagnol, comme c'est le cas pour l'Organisation provisoire de l'aviation civile internationale et pour la Chambre de commerce internationale. Pour ces raisons, la délégation de l'URSS votera contre la résolution de la délégation de la Nouvelle-Zélande.

Tout en jugeant acceptables les modifications proposées par le représentant de la Belgique, l'orateur ne peut pas partager les vues de M. Lebeau sur le sous-paragraphe 2 de la résolution soviétique. M. Arutiunian relève ensuite que la proposition soviétique ne veut pas conférer à la Fédération mondiale des syndicats des droits plus vastes qu'aux Membres des Nations Unies. Il ajoute que, conformément à la Charte, l'Assemblée générale a le droit incontestable de faire, au Conseil économique et social, des recommandations à ce sujet.

Il pense que toute opposition aux requêtes justifiées de la Fédération mondiale des syndicats se fonderait sur la crainte des conséquences de relations étroites avec le mouvement ouvrier universel. Une coopération constructive entre la Fédération mondiale des syndicats et le Conseil économique et social serait à l'avantage des deux parties. Il voudrait voir cette collaboration se développer librement sans subir l'obstacle d'aucune commission.

M. HUNEIDI (Syrie) rend hommage au travail du Conseil économique et social et met en garde contre les dangers qu'il y aurait, pour le Conseil, à perdre son temps et ses efforts dans des discussions politiques.

M. FAUSTO SOTO (Chili) désire s'associer à l'hommage rendu au travail du Conseil économique et social. En ce qui concerne le sous-paragraphe 2 de la résolution soviétique, il fait remarquer combien il serait indiqué d'établir une nette discrimination entre les droits des Etats Membres des Nations Unies, ceux des institutions spécialisées et ceux des organisations non gouvernementales. Il donne son plein appui aux autres parties de la résolution soviétique telles qu'elles ont été amendées.

La séance est levée à 14 heures.

TROISIEME SEANCE

[A/C.2 & 3/13]

Tenue à Lake Success, New-York, le samedi 23 novembre 1946, à 11 h. 15.

Président: M. O. LANGE (Pologne).

5. Discussion du rapport du Conseil économique et social à l'Assemblée générale (documents A/125, A/C.2&3/2, A/C.2&3/3, A/C.2&3/6, A/C.2&3/8, A/C.2&3/10) (suite)

M. COROMINAS (Argentine) estime que le Conseil économique et social est l'âme de l'Organisation des Nations Unies et qu'il a une grande mission à accomplir. Dans la réalisation